

INTERVENTION JONATHAN PIERRE VIVANTE COLLOQUE du 3 février 2004 A L'IRTS

Nous intervenons ici dans le cadre de l'association pour la prévention du suicide Languedoc Roussillon à deux titres : D'abord parce que nous sommes impliqués personnellement par le drame du suicide, ensuite parce que au sein de l'association Jonathan Pierre Vivante nous accompagnons des parents en deuil d'un enfant suicidé .C'est une prévention dans la postvention .Autant dire que plus que tout autre nous souhaitons apporter notre expérience spécifique pour que recule ce fléau , le tabou qui l'entoure encore et pour que la société toute entière prenne en compte l'accompagnement des familles endeuillées par le suicide d'un enfant.

Nous représentons ici notre association et c'est a ce titre que nous parlerons.

Le suicide d'un enfant fragilise toute la famille .C'est une des pires violences qu'elle ait à vivre .Ici ,pas de deuil anticipé ,le traumatisme est brutal ,irréversible .Chacun ,a une place différente est touché.

Les parents d'abord qui trop vite ,se sentent livrés à eux même face a cette intolérable souffrance qu'ils ne peuvent porter seuls.

Les enfants restant se retrouvent isolés .Sans véritable soutien de la part de leurs parents .Surtout ,ils peuvent avoir l'impression d'être rejetés ou simplement moins aimés que celui qui est mort ,alors qu'eux même ont perdu un frère ,une sœur et que souvent ils taisent leur douleur pour réconforter leurs parents.

L' entourage familial aussi se retrouve démuné ,impuissant souvent à faire face a sa propre culpabilité et à apaiser la douleur des parents .Mais ,c'est ,la aussi ,que se reconnaissent les vrais amis ,les fidèles ,qui grâce à un geste ,un mot ,une attention ,leur seule présence parfois les réconfortent ,les soutiennent.

La société enfin ,même si de plus en plus d'associations se mobilisent ,même si des congrès ,des conférences ,des émissions sur le deuil ,le suicide ou même des sites Internet sont proposés au public .Il manque du temps ,des rites .La règle est encore que le deuil doit rester au cœur des gens .C'est une affaire intime .Passé le premier choc où les proches sont très présents ,il faut vite reprendre le travail ,sa place sociale .on devient gênant ,on fait peur ou suspecté de quelque pathologie si cela dure .On ne communique plus alors et le refoulement de la souffrance engendre une violence ,source de dépression ,de maladie.

A une époque ou les progrès de la médecine ont fait reculer la mortalité infantile .Ou l'on parvient a clôner des êtres vivants .Comment admettre de perdre son enfant ?Comment admettre en plus qu'il puisse se donner volontairement la mort ?

Face à ce malaise global, les familles peuvent s'isoler, choisir le non-dit, souvent se désocialiser c'est la route ouverte à un deuil pathologique où il faudra faire appel à des professionnels. Soit trouver suffisamment de ressources en elles pour inventer ses propres solutions, soit choisir de s'adresser à une association. C'est là que commence le travail de J.P.V. À qui s'adresse notre association ? À toute personne qui fait appel à nous. En voici un exemple (lettre MA). Maman isolée, couple ne se parlant plus, parents inquiets et refusant de s'adresser à des professionnels (le deuil n'est pas une maladie ni physique ni psychique il peut, par contre, le devenir). Ces parents veulent être accueillis pour ce qu'ils sont, entendus, écoutés et accompagnés autant qu'ils le jugeront nécessaire. Car le suicide d'un enfant blesse les parents à mort mais ne doit pas être une blessure qui conduit à la mort.

L'association Jonathan Pierre Vivante propose à des parents bénévoles ayant aussi perdu un enfant par suicide, maladie, accident, assassinat, une formation assurée par l'institut de psycho-synthèse qui permettra à ceux qui sont plus anciens, plus avancés dans leur deuil et qui le désirent, de devenir non pas des professionnels mais d'éviter des erreurs, des maladresses, qui pourraient blesser davantage ceux qui s'adressent à eux.

Il s'agit ici non pas d'une aide mais d'une entraide, car les parents accueillants sont aussi accueillis.

Après un premier contact toujours individuel où les personnes ont besoin de raconter leur histoire toujours singulière, de laisser libre cours à leurs émotions, à leur douleur, à toutes les questions sans réponses qui les hantent, au poids d'une culpabilité souvent écrasante et qui peut devenir mortifère. Les parents sont invités s'ils le désirent à rejoindre nos lieux de permanence mensuelle. Là, se vit une écoute de chacun, un partage de paroles, une convivialité, une empathie à partir du plus blessé, du plus sacré de chacun : on pleure, on peut rire aussi, on réapprend à sortir de soi, à se livrer, à accueillir l'intime de l'autre sans jugement ni a priori.

Des lettres, des échanges téléphoniques ou électroniques prolongent ces rencontres.

Le journal de l'association relie chaque antenne et tous les parents entre eux : des poèmes, des lettres, des souvenirs, tous ces mots porteurs de vie sont les trésors que nous partageons. Ce vécu profond, cette relation qui désormais s'intériorise a besoin de s'exprimer pour exister et pour faire exister.

Il faut du temps, parfois de longues années pour apprivoiser la perte, intégrer l'événement, se sentir « parent pour toujours mais pas pour tout le temps ». Les obstacles sont nombreux, différents pour chacun. Les parents se font la courte échelle pour trouver un nouveau souffle, accéder à cette mutation longue et coûteuse pour passer de l'extériorité de la relation à l'intériorité, du dehors au dedans.

Découvrir, un jour, que tout cet amour qu'ils portent à cet enfant et qui leur arrache les entrailles ne peut mourir avec lui, que nous pouvons lui donner vie, le rendre fécond.

L'association propose encore pour répondre à toutes les questions que se posent les parents et faciliter cette transformation ,ce passage de la mort à la vie ,des sessions à thèmes choisis par les parents ou proposés par des professionnels selon leurs compétences .Ont été abordés par exemple :

_ Les étapes du deuil

_ Les expressions de la souffrance dans le deuil

_ Le deuil pathologique

_ Comment passer de la tristesse à la sérénité

et pour le suicide plus particulièrement tout ce qui touche à la culpabilité .Il reste que nous ne pourrions jamais tout comprendre et nous avons à accepter cette part de mystère qui est celle de nos enfants et de leur liberté .

Il y a ,aussi des sessions proposées aux parents croyants et qui veulent approfondir leur foi à la lumière de cet événement .

Ainsi l'association J.P.V est un maillon parmi d'autres ,une petite pierre certes ,mais bien vivante .

Elle répond à un besoin ,à un manque .

Elle ne peut ni ne doit être un cocon où l'on s'enferme où l'on est bien entre nous .Elle doit rester ouverte pour conduire les parents vers tous les autres ,les rendre assez fort , assez sûr d'eux pour « le vivre ensemble » .La société toute entière a à apprendre ,à accueillir ,à accompagner les personnes endeuillées et non à les fuir ou les exclure en leur donnant du temps ,de l'attention .Elles ne sont pas contagieuses ,simplement ,gravides d'une douleur sans nom .

Car le message que nous portons est valable pour tous : c'est quand nous acceptons de perdre que nous pouvons recevoir les uns des autres ,cette force d'amour qui « élargit l'espace de notre tente » et nous rend à notre humanité .

« L'amour est plus fort que la mort » .C'est la devise de notre association.

Geneviève BONNERIEZ